

blié, même par les bons, injurié par les pécheurs, les impies et les sacrilèges. Quand l'autel, où il réside, devrait être le centre de la vie des nations comme de la vie des âmes, le monde, dominé par les sectes, tend à élever devant lui un trône au roi du mal et veut donner à Satan ce qui n'appartient qu'à Dieu.

Sommes-nous vraiment contristés de cet oubli, de ce mépris, de ces injures ? Savons-nous faire des sacrifices pour les réparer ? Aimons-nous Jésus au Très Saint Sacrement en proportion de la haine dont les méchants le poursuivent ? Employons-nous notre temps, nos forces, notre intelligence, notre influence, nos ressources, à le faire aimer par nos frères, à lui rendre dans la société, comme dans les cœurs, la place à laquelle il a droit ?

**Notre-Seigneur Jésus-Christ**, Homme-Dieu, Fils de Dieu, à qui son Père a donné les nations en héritage, est réellement présent et vivant au milieu de nous dans **le Très Saint Sacrement de l'autel**.

*Le croyons-nous et y pensons-nous ?*

Si nous le croyons et si nous y pensons, mettons-nous nos actes en rapport avec notre foi ?

## La Vierge Marie et Montréal

### À l'occasion du Congrès Eucharistique

*(Suite et fin)*

#### *L'heure de la prospérité*



AINSI défendue par l'héroïsme de ses enfants, et protégée par sa céleste patronne, Ville-Marie ne tarda pas à jouir d'une véritable prospérité. Mais à l'heure du progrès comme à l'heure de la lutte, les Montréalais, fidèles aux saintes traditions du passé, gardèrent toujours envers Marie et son divin fils au T. S. Sacrement, le plus tendre amour et la plus inviolable fidélité. Ils profitèrent de la paix qui leur était accordée pour élever à Marie des sanctuaires nombreux et splendides. Peu